

# SCULPTURES et SOCLES



B. VIORT/



## GILBERT and GEORGE

*Singing sculpture*, performance réalisée à la Nigel Greenwood Gallery (1ère réalisation 1969 Bruxelles)

<https://youtu.be/CsuHpi2gcGY>

Cette performance ou happening, c'est-à-dire œuvre réalisée par les artistes dans un temps et un espace donné, de façon éphémère) a été conçue dans l'idée du couple d'être « sculpture vivante » et de créer de l'art pour tous.

Les deux artistes s'étaient vêtus de costumes, la peau recouverte de peinture métallique dorée, placés sur une table et mimaient une chanson de Flanagan and Allen «Underneath the arches », alors qu'un magnétophone est placé en dessous. Ils se placent donc telles des statues, **sur une table ordinaire comme socle, mais de façon à rendre cette sculpture vivante par leurs mouvements et le son émis**. Or cette chanson n'est qu'un play back dont le spectateur n'est pas dupe puisqu'il voit clairement le magnétophone (pourtant cet objet ne nous donne pas l'interprète original de la chanson). Les gestes des artistes sont saccadés, comme s'ils étaient des automates.

Gilbert and George veulent donc nous mettre face à une ambigüité qui consiste en :

- les sons produits dont l'origine est inconnue même si nous les percevons
- la limite mince (en apparence) entre homme et machine, la dénonciation de la mécanisation de la société du spectacle

=> **L'art et la vie sont liés**, à la limite de la confusion, faisant de la vie des artistes une œuvre et inversement.

B. VIORT/



**Michael ELMGREEN & Ingar DRAGSET**

*The weight of one self*

Les mêmes corps, les mêmes visages, devant le Palais de Justice de Lyon, l'homme sauve son double, extrait des remous incessants de l'eau. L'homme est son propre sauveur mais aussi son propre fardeau.



**Gabriel GOUTTARD**

*Sans titre*, 1984

C'est quand fut prise en 1983 la décision de construire une passerelle du palais de Justice à la place de l'ancienne que fut réalisée cette sculpture. L'oeuvre est une ronde-bosse massive en contrepoint du mât fin et élancé, porteur des câbles. **À même le sol, sans socle réel si ce n'est une délimitation colorée qui sépare son espace de celui des passants.** Elle devait recouvrir le massif d'ancrage des câbles et permettre l'accès pour les visites techniques, d'où l'élément supérieur en couvercle mobile garantissant

**Constantin BRANCUSI**

*Young Bird Paris 1928*

Pour Brancusi : "**Le socle fait partie de la sculpture, sinon je m'en passe** ». Donc le socle doit être traité et apprécié avec autant d'importance que la sculpture elle-même.

B. VIORT/



étanchéité et aération. Elle fut réalisée en tenant compte des contraintes de passage des voitures et pour les piétons qui circulent tous les jours sur le marché Saint- Antoine.



La Fontaine de la place des Terreaux sur son **socle de pierre et miroir d'eau**. 1889. **Auguste BARTHOLDI** en est le sculpteur ( le même que La Statue de la Liberté à New-York). Une allégorie de la France et de ses quatre grands fleuves. C'est Amphitrite qui symbolise la France, les fleuves étant représentés par des chevaux.



Monument à Louis XIV, statue équestre de **LEMOT**, 1825

Le piédestal (ou socle), représente le Rhône (un vieux monsieur barbu) et la Saône (une jeune femme à demi-nue)... Chef d'oeuvre technique de bronze, cet ensemble de sculptures est aussi le signe d'une époque que l'on souhaite passée: culte de la personne, patriarcat, rapports de pouvoirs.

À présent, nous sommes en République. Il serait cependant amusant d'imaginer comment cette statue pourrait, après quelques modifications, représenter le renversement de la monarchie.